

Comme les pros

AU JARDIN

Plaisir d'enfants

Le jardinage est une activité particulièrement adaptée aux jeunes handicapés. Conseils pour petites mains vertes.



Au jardin, les sens s'expriment pleinement. Selon ses capacités, chaque enfant aborde cet univers à sa façon, sans retenue. Certains sentent, touchent, caressent ou se roulent dans l'herbe, écoutent le souffle du vent. D'autres prennent consciencieusement part aux activités.



Depuis quelques années, surtout dans les pays anglo-saxons, on parle beaucoup d'hortithérapie. Mais le jardinage, c'est avant tout un éveil des sens, un éveil à la beauté.



Les séances durent en général soixante minutes et respectent un rituel réconfortant : rendez-vous à la même heure, avec le même groupe, les mêmes animateurs. Au cours de cette activité très diversifiée, les enfants semblent apaisés, disponibles.



Arroser, désherber, entretenir. Certains enfants s'occupent de leurs propres semis, qu'ils accompagnent, voient naître, grandir et mourir.



Gare aux plantes toxiques comme le laurier-rose, car certains enfants ont tendance à tout porter à la bouche. Attention aussi aux arbustes avec des épines, ou aux fleurs de pissenlit : la tache, indélébile, n'apparaît qu'après lavage.



Une allée en herbe rase, de larges planches en bois (ou des dalles), d'une largeur minimale de 90 centimètres, faciliteront l'accès du jardin au fauteuil électrique.



Ces bacs à repoter de un mètre de large, placés à environ 70 centimètres de hauteur, donnent aux enfants en fauteuil la possibilité de jardiner. Ils peuvent être confectionnés « maison » facilement, puis remplis de terre végétale.



Nicole, l'animatrice, n'hésite pas à transférer ses apprentis jardiniers au sol (éventuellement sur un grand carton quand la terre est humide). À chacun sa position : en tailleur, à genoux, allongé... Et peu importe si l'on se salit, la terre finit par sécher !

RESSOURCES ♦♦♦

- ♦ *Toucher la terre, jardiner avec ceux qui souffrent*, Anne Ribes, éd. Medecis. Infirmière et jardinière, Anne Ribes donne vie à ses rêves en compagnie d'enfants en grande difficulté psychologique, notamment dans un jardin planté au cœur de l'hôpital de la Salpêtrière, à Paris. Association Belles Plantes, www.bellesplantes.info
- ♦ Formavert (formation, animation en espaces verts et hortithérapie), 06 81 47 53 19, <http://formavert.free.fr>

L'arrachage est une étape particulièrement appréciée. Aucune précaution : on tire, on broie, on secoue, etc. Quelles que soient les capacités motrices, tous y prennent un grand plaisir.



Les animateurs préparent le terrain en bêchant, en grattant la terre en surface, et exécutent les tâches qui nécessitent une certaine mobilité. Ils accompagnent ensuite les gestes des jardiniers en herbe.



Les enfants apprécient ce contact avec la terre molle, sa texture fluide, sa chaleur... Rarement placés au plus près de la nature, ils renouent avec le plaisir de la manipuler.

Comme les pros

UN GRAND MERCI

à Nicole Guieu, professeur des écoles spécialisée, qui a mis en place, avec l'équipe, ces ateliers au sein de l'IMP Judith-Surgot de Francheville (Rhône), ainsi qu'à tous nos jeunes apprentis jardiniers.



On trouve dans les grandes surfaces des outils légers conçus pour les enfants. Lorsque la manipulation de certains objets pointus ou tranchants se révèle dangereuse, ils peuvent être remplacés par des ustensiles plus inoffensifs, par exemple une cuillère.



Certains enfants se sentent valorisés en manipulant les outils traditionnels du jardinier, comme la bêche ou le râteau. Mais prudence ! Pour éviter tout risque, bannissez le sécateur au profit de simples ciseaux d'écolier, à bouts ronds.



En guise d'arrosoir, Nicole utilise une bouteille de lait dont elle a percé le bouchon. Cette trouvaille est plus légère à manipuler, et déverse un jet fin qui ne risque pas d'abîmer les semis en cas de gestes brusques.

PRATIQUE

- ◆ La période la plus intense pour jardiner, c'est évidemment le printemps. Cependant, il reste beaucoup à faire en été avec la récolte des fruits et des légumes. L'automne est une saison importante, celle des soins aux plantes, mais se révèle moins exaltante pour les enfants. Et l'hiver venu, on prend le temps de rêver à son prochain jardin.
- ◆ Il existe de nombreuses initiatives de jardinage à l'intention des publics handicapés moteurs ou mentaux, appelées « hortithérapie ». Le réseau national Le Jardin dans tous ses états (www.jardinsons.com) tente par exemple de promouvoir des jardins accessibles à tous. Par l'intermédiaire de l'association Le Passer-jardins (04 78 00 22 59), il a mis en place des ateliers « jardins et handicap » dans différentes structures spécialisées, principalement en Rhône-Alpes. L'association met à disposition sa médiathèque, une « outilthèque » et de nombreux documents, dont deux DVD.
- ◆ Des activités de jardinage avec aménagements spécifiques (panneaux en braille, revêtements différents pour délimiter chaque zone) sont également proposées aux malvoyants.

Jardiner, c'est comprendre l'équilibre naturel global, indissociable de la faune. Les enfants inspectent régulièrement ce nichoir en espérant y découvrir un pensionnaire. Quelques-uns se lancent dans une traque aux insectes, aux larves ou aux vers de terre.



De nombreuses interactions se mettent en place entre les enfants. Ceux qui marchent aident ceux qui sont en fauteuil ; les plus grands initient les petits...



L'activité est séquencée en plusieurs étapes qui permettent, selon les sensibilités, de captiver chacun d'eux à un moment donné. Certains sont plus sensibles à la cueillette, d'autres à l'arrosage, mais tous trouvent matière à s'impliquer.

Une occasion de solliciter la motricité fine : les enfants manipulent des graines et séparent les grosses des petites.

Le jardinage constitue un excellent support pédagogique et permet d'aborder beaucoup de notions : les saisons, le goût, les couleurs, l'odorat, l'alimentation, etc. On coupe l'oignon en deux pour voir de quoi il est composé. On fait germer des graines dans du coton pour comprendre comment poussent les plantes.

Après la récolte, les jardiniers préparent eux-mêmes le repas. Le meilleur moyen de donner un sens à cette activité ! L'animatrice en profite pour faire le lien entre l'objet réel et sa représentation (en image et à l'écrit).

Reportage d'Emmanuelle Dal'Secco.